

Serge Corbin entre au Panthéon

La légende du canot sera honoré parmi les grands du sport québécois



NICOLAS DUCHARME

nicolas.ducharme@lenouveliste.qc.ca

Trois-Rivières — Si Serge Corbin et ses exploits n'ont plus besoin de présentation en Mauricie, le canotier de Saint-Boniface verra sa légende grandir un peu plus puisqu'il sera intronisé au Panthéon des sports du Québec.

Amorcée alors qu'il était un jeune adolescent, la carrière de Corbin en a été une sous le signe de la victoire. Flanqué de son frère Claude à ses débuts, il a dominé le monde du canot long parcours. Il a connu une bonne partie de ses succès près de son domicile, lors de la Classique internationale de canots. Pour lui, la rivière Saint-Maurice n'a plus de secrets, ce qui explique ses 26 victoires lors de l'événement à une époque où le plateau de compétiteurs était beaucoup plus relevé.

«Les gens pensent qu'il a commencé sa carrière à 16 ans mais ce n'est pas vrai. Il a gagné sa toute première course chez les professionnels, autour des îles de Trois-Rivières, et il avait 13 ans», rappelle le président de la Fédération



PHOTO: ÉMILIE O'CONNOR

Serge Corbin deviendra un immortel en novembre prochain alors qu'il sera intronisé au Panthéon du sport du Québec.

québécoise de canot long parcours, Richard Toupin.

Outre son frère Claude, l'athlète de 57 ans a aussi connu du succès avec d'autres partenaires comme Solomon Carrière, Normand Mainguy et, plus récemment, Jeff Kolka. «N'eût été de sa blessure à la coiffe du rotateur, il aurait pu amasser 31 ou 32 victoires à la Classique», estime Toupin.

Le canot de Corbin l'a amené un peu partout sur la planète. Si les classiques telles que la Régate

General Clinton dans l'État de New York, ainsi que le Marathon de la rivière Au Sable, au Michigan, ont été des arrêts fréquents, il aura tout de même visité l'Europe, Hawaï et la Thaïlande. D'ailleurs, le trophée de la Triple couronne de la discipline, fondée en 1992, aurait pratiquement pu être baptisé à son nom puisqu'il l'a remporté sans interruption jusqu'en 2003.

«S'il avait pratiqué un sport professionnel, il serait multimillionnaire, maintient Toupin. C'était

aussi un excellent skieur de fond, il avait même battu Pierre Harvey. C'est un talent né, mais dans les sports amateurs. Au golf, il n'était pas très bon, alors qu'au hockey... je ne sais même pas s'il sait patiner.»

Il ne s'agit pas du premier honneur de la sorte pour Corbin, puisqu'il a été intronisé au Temple de la renommée de la Classique internationale de canot de la Mauricie en 2012 en compagnie de son frère aîné.

Le Bonifacien fera son entrée au Temple de la renommée du Panthéon en compagnie de la cycliste Clara Hughes, de l'ex-gardien du Canadien de Montréal Ken Dryden, de l'ancien des Expos Rusty Staub, et de la joueuse de badminton Denyse Julien. Charles Cardinal, en volleyball, recevra le même honneur à titre de bâtisseur. La cérémonie d'intronisation aura lieu lors du 24^e gala du Panthéon le 12 novembre prochain à Terrebonne. Le canotier y rejoindra d'autres Mauriciens comme Éric Bédard (2011), Jocelyne Bourassa (1992), Linda Crutchfield (1993), Marcel Jobin (1993), Jacques Plante (1994) et Robert Rousseau (2007).

Il a été impossible de joindre Serge Corbin pour obtenir ses réactions. •